

11 mars 2008, Québec

Allocution à l'occasion de la motion soulignant le 400e anniversaire de la fondation de la ville de Québec

Que l'Assemblée nationale souligne le 400e anniversaire de la fondation de la ville de Québec en reconnaissant quatre siècles de présence française en terre d'Amérique, ainsi que l'apport de tous les pionniers et bâtisseurs qui ont forgé la personnalité unique de cette ville historique et moderne. La version prononcée fait foi.

Monsieur le Président,

L'année 2008 sera le théâtre de célébrations qui resteront gravées très longtemps dans la mémoire des Québécois. Cet anniversaire est aussi le moment tout indiqué pour commémorer le souvenir et rendre hommage aux bâtisseurs de la ville de Québec, première ville francophone en Amérique.

Monsieur le Président, quatre cents ans ont passé depuis que les Premières Nations ont vu accoster à « Kébec », c'est-à dire là où le fleuve rétrécit, les premiers navires français avec Samuel de Champlain à la barre. Quatre cents ans depuis que le sieur de Champlain a érigé son « Abitation » sur le cap Diamant et fondé la capitale des colonies françaises d'Amérique, le berceau de l'Amérique française.

Québec est une ville à l'image de son fondateur. Volontaire et déterminée, elle a su préserver son identité et sa culture contre vents et marées, et témoigner avec éloquence de la présence ininterrompue du fait français en Amérique.

Par la suite, le fleuve a amené d'autres peuples qui se sont joints aux Premières Nations et aux premiers arrivants. Québec a été la porte d'accueil de ces autres peuples venus enrichir notre société. Les Anglais d'abord, puis les immigrants venus d'Irlande et d'Écosse au XIXe siècle ont façonné tour à tour le visage de la capitale du Québec, lui laissant un héritage varié et riche de traditions et d'histoire, faisant d'elle la plus européenne des grandes villes nord-américaines.

Toutes ces origines ont tracé le caractère de la société québécoise et ont donné naissance à un peuple fort, dynamique et ouvert sur le monde. Le courage, la volonté et la ténacité sont autant de valeurs qui ont forgé le Québec d'aujourd'hui et dont les Québécois, de toutes les origines et de toutes les régions, sont extrêmement fiers.

Monsieur le Président, Pour souligner cet anniversaire mémorable, le gouvernement du Québec a choisi de redonner le fleuve aux Québécois. Ce fleuve représente notre lien avec le large, avec l'Europe et le monde entier, ce fleuve par lequel nos bâtisseurs sont venus jusqu'ici. Ce fleuve a fait du Québec un endroit stratégique dans le développement économique de l'Amérique du Nord.

Aujourd'hui, quatre cents ans plus tard, nous voulons boucler la boucle en faisant du Québec une économie stratégique pour l'Amérique du Nord, pour que nous puissions être la porte d'entrée de l'Europe dans les Amériques. Notre fleuve est donc un témoin clé de notre histoire collective et de notre développement. C'est pourquoi notre gouvernement a voulu le redonner aux Québécois.

La promenade Samuel-De Champlain, en hommage au fondateur de la ville, sera un legs aussi durable et représentatif du 400e anniversaire de Québec que le sont les plaines d'Abraham à l'égard du tricentenaire de la ville. Au cours des prochains mois, les fêtes du 400e anniversaire feront rayonner la ville de Québec et le Québec partout dans le monde. Pour nous, cette année historique sera l'occasion de célébrer fièrement nos origines, notre langue, notre culture, et de nous rappeler l'évolution du peuplement, de la culture, de l'économie et de la vie politique du Québec. Ce sera une année inoubliable pour nous, Monsieur le Président. J'ai eu l'occasion d'assister à l'ouverture des fêtes, la veille du jour de l'An, ici même dans la ville de Québec. Nous avons également accueilli, à l'Assemblée nationale, des milliers de personnes à qui nous avons voulu rendre hommage pour célébrer cette fête qui concerne, premièrement, les femmes et les hommes qui habitent la ville de Québec.

Nous voulons surtout que tous les Québécois, peu importe l'endroit où ils habitent sur la planète aujourd'hui, puissent se rappeler ce que nous avons réalisé ensemble. C'est le sens de cette fête : l'histoire de notre peuple, l'histoire de ce que nous avons accompli, de ce qu'il reste à accomplir. Parlant des Irlandais... Ça me rappelle une vieille histoire de ma mère au sujet des Irlandais. Pour se moquer un peu de ceux qui ne l'étaient pas, ma mère nous disait, lorsque nous étions très jeunes : « Jean, rappelle-toi, il y a deux sortes de gens dans le monde. Il y a ceux qui sont Irlandais et ceux qui voudraient l'être. » Les Irlandais aimaient bien rappeler cela à tous leurs compatriotes le 17 mars, le jour de la fête des Irlandais. Permettez-moi d'emprunter cette phrase aux Irlandais pour dire qu'aujourd'hui, dans le monde, il y a ceux qui sont Québécois et ceux qui voudraient l'être.

Merci.